

Qu'il serait à souhaiter que le pèlerinage fût dans chaque paroisse le complément nécessaire des importants devoirs à remplir annuellement! Quelle abondance de bien pourrait être espérée de cette piété, pour le Pasteur et pour le troupeau fidèle!

Soyons-en bien convaincus, N. T. C. F., Marie sera la gardienne de nos personnes, de nos demeures, de nos champs, de nos paroisses, du diocèse tout entier. Elle guérira nos malades, nos infirmes, elle donnera force et courage aux âmes craintives, elle remettra sur le chemin du devoir ceux qui s'en sont écartés, à tous elle donnera un plus grand souci des choses qui regardent le salut.

Nous vous recommandons aussi avec bonheur la lecture de ces intéressantes *Annales* publiées au Cap par les Révds. Pères Oblats. Chaque mois, cette revue, irréprochable sous le rapport du style et de la rédaction, comme sous celui de la doctrine, nous fait connaître les faveurs obtenues, nous donne le compte-rendu des pèlerinages, et renferme une grande variété de matières utiles pour votre édification et pour votre instruction.

En devenant les abonnés réguliers des *Annales*, vous contribuerez au développement de cette œuvre, qui bientôt, Nous en avons la ferme confiance, sera pour le pays tout entier une gloire et un bonheur. Nous ne croyons pas qu'il y ait témérité de notre part, même à espérer qu'un jour notre peuple entier viendra rendre ses hommages à notre divine Protectrice, dans le sanctuaire national du St-Rosaire. Nous confions, du reste, à Marie elle-même le soin d'assurer, par des faveurs toujours croissantes, le progrès et le plein épanouissement de l'œuvre, pour la gloire de Dieu et le bien des âmes.

Sera Notre présente Lettre Pastorale lue et publiée au prône de la messe paroissiale, le premier dimanche après sa réception.

Donné aux Trois-Rivières, en Notre Palais Episcopal, sous Notre seing, le sceau du diocèse et le contre-seing de Notre Chancelier, le huit de décembre mil neuf cent deux, fête de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge.

† F. X., EVEQUE des TROIS-RIVIERES,

Par Monseigneur

UBALD MARCHAND, Ptre,

Chancelier.

Nous ne cessons de nous tourmenter, nous faisons tant de choses pour mourir plus tard. Songeons bien plutôt à entreprendre quelque chose de considérable pour ne mourir jamais. — S. Aug.